

« Le "mot de passe" du bonheur »

(VI dimanche de Pâques - A)

Quel mystère la Trinité ! Bien que sa fête liturgique tombe en juin, nous en avons déjà un avant-goût dans l'Évangile de ce dimanche. La révélation se fait à petit pas, car le mystère à dévoiler est vraiment grand... Jésus avait commencé par parler de son union intime avec le Père: « *Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi* » (Jn 14, 11). Je peux m'imaginer les visages étonnés et désespérés des disciples. Ils voient devant eux Jésus en chair et os qui affirme qu'en le regardant bien, ils peuvent voir aussi Dieu le Père en personne... Une affaire plutôt compliquée...

Seconde nouvelle. Le mystère divin ne se limite pas à une relation entre deux personnes, mais à "trois" : « *Moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité* » (Jn 14, 16). "Jésus, arrête, s'il te plaît – pensaient les disciples – car nous ne comprenons plus rien. Nous voyons une seule personne (c'est toi), mais tu dis qu'en vérité il y en a deux. De plus tu dis que ces deux personnes s'accordent pour envoyer une troisième... C'en est trop pour nous !". Ils ont raison, les pauvres. Comment pouvaient les disciples saisir en quelques minutes un mystère que l'Église a employé des siècles à définir (le mystère d'un seul Dieu en trois Personnes).

A vrai dire, les choses sont plus simples que ce qu'elles paraissent. Il ne s'agit pas d'abord de comprendre le mystère de la Trinité, mais d'en être partie prenante. Le Fils de Dieu en effet s'est fait homme pour nous donner la clé, on dirait aujourd'hui le "mot de passe", pour entrer dans le mystère de la Trinité. Un mot de passe très facile à retenir, une parole de cinq lettres : "a i m e r".

Auparavant le mot de passe était connu seulement par le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Ensuite Dieu le Père a envoyé son Fils sur la terre pour le faire connaître aux hommes. Toute la vie de Jésus a été en effet un acte d'amour, de son incarnation à sa mort sur la croix. Il nous a parlé d'amour et il nous a montré l'amour, en maître qui explique les choses en théorie et qui les montre aussi en pratique. Mais à la différence des maîtres humains qui après avoir donné leurs cours laissent les étudiants seuls s'approprier la matière, le Fils de Dieu, en accord avec son Père, envoie à sa place un maître intérieur non pas seulement pour nous rappeler ses leçons, mais pour nous permettre de les pratiquer.

Ce maître intérieur est l'Esprit Saint. Du jour de notre baptême il est en nous pour nous apprendre à aimer. C'est lui qui nous a appris à aimer notre mère et notre père et à entretenir de liens d'amitié avec les autres. C'est lui qui un jour nous a permis de croire aux paroles de Jésus, et de faire jaillir dans le cœur le désir de devenir un de ses disciples.

Le "mot de passe" du bonheur que Jésus nous a donné ("aimer"), c'est une parole (un verbe) qu'il faut pratiquer pour voir réalisés ses effets bénéfiques. A chaque acte de vrai amour que nous faisons, c'est-à-dire un acte d'amour libre et gratuit, inspiré et accompagné par l'Esprit Saint qui habite notre âme, nous nous unissons à Jésus et à son Père : « *Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui.* » (Jn 14, 21).

Autrement dit, quand nous aimons vraiment quelqu'un, nous devenons des "miroirs" et des "révélateurs" de l'amour trinitaire. Voici notre mission chrétienne : nous "servir" de plus en plus du mot de passe donné par Jésus pour répandre dans le monde l'amour de Dieu...

A la différence de mots de passe que nous utilisons couramment sur Internet, et qu'il faut rigoureusement garder "secrets" pour éviter que personne ne puisse le voler, le mot de passe donné par Jésus peut et doit être rendu public. Car il est quelque chose à la fois de personnel et de communautaire...

Par conséquent il ne faut pas avoir peur de le révéler aux autres. Dans cette démarche l'Esprit Saint encore une fois ne nous laisse pas seuls. Il s'appelle l'Esprit de vérité, car il atteste que le seul mot de passe qui donne aux hommes le vrai bonheur est "aimer", et non pas les autres, tels que gagner, exceller, jouir, dominer...

« Le "mot de passe" du bonheur »

(VI dimanche de Pâques - A)

L'Esprit Saint aussi le Défenseur ou le Consolateur, selon la traduction de la parole grecque "*paráklētos*". St Pierre dans la deuxième lecture nous montre son action de "défenseur" lorsque quelqu'un attaque notre foi chrétienne ou qui nous demande simplement quelques explications : « *Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect.* » (1 Pi 3, 15-18).

Pour nous "défendre" l'Esprit Saint nous inspire les bonnes paroles à dire en toute situation et aussi les bonnes attitudes à adopter durant la communication...

L'Esprit Saint nous "console" quand par exemple notre témoignage de foi n'est pas accepté ou ne produit pas dans notre interlocuteur les effets attendus. Ou bien quand nous parlons correctement de Dieu et de la foi chrétienne, mais que l'exemple de notre vie n'est pas à la hauteur du message que nous annonçons, ou parfois qu'il le contredit. Dans les deux cas l'Esprit Saint nous "console" intérieurement pour ne pas tomber dans la tristesse et le découragement...

Le verbe *parakalēō*, duquel provient le terme *paráklētos*, comporte encore une troisième signification : exhorter et encourager. Et donc l'Esprit Saint nous "encourage" et nous "pousse" à faire connaître le "mot de passe" du bonheur, par nos paroles et nos actes : paroles d'amour et gestes d'amour... Bref, l'Esprit Saint nous encourage, nous défend et nous console, afin d'accomplir notre mission de répandre dans le monde l'amour de la sainte et bienheureuse Trinité... Amen.